

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 32 (1964)
Heft: 7

Artikel: Le miracule de Naples
Autor: Lokos, Guy
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Miracule de Naples

Il avait eu une plaie purulente à la base du cou. Les médecins, qui l'avaient déclaré inguérissable, avaient vu la mort dans ses yeux.

Sa «mama» l'avait emmené voir le «Padre» qui porte des stigmates et qui guérit. Il en était revenu portant une cicatrice horrible, mais moins horrible que la plaie.

La marque en est restée. C'est à elle que je voudrais boire toujours . . .

*

Il est venu à moi, les bras tendus, du soleil plein les lèvres et du rire plein les yeux. La «Via Sauro» me conduisait à Santa Lucia . . .

Il m'a dit : «Allons en bateau !» et Giacomo, le loueur de barques, nous a laissés partir, un sourire malicieux au coin des prunelles . . .

*

Nous sommes dans la baie du rêve, émus à ne pas pouvoir parler . . . Les mots s'étranglent mais les rires fusent. Nous sommes heureux de comprendre ce que nous ne pouvons nous dire . . .

L'ombre du castel del'Ovo nous rapproche quelques instants. Le bateau tangue dangereusement. Les éclaboussures des vagues nous font frissonner de plaisir . . .

Cependant, les pêcheurs ramassent les derniers filets tendus. Tout à l'heure, la nuit de velours sera là . . . Au loin, là-bas, c'est Marechiare qui donne le signal des illuminations. Et Naples, soudain, a l'air d'une fête aux lanternes . . .

Carmine m'a dit : «Viens à San Martino !». Et le funiculaire nous a hissés sur la colline . . .

Merveille des merveilles ! Le firmament a changé de place. Les étoiles les plus belles sont dans la ville, en bas. La ville qui n'est plus qu'une constellation . . .

Nous règnons tous deux sur un rêve inoubliable . . .

Nous reconnaissons certains endroits : là c'est Santa Lucia, là-bas l'ombre du Vésuve, là c'est la place de la Bourse, là-bas la gare . . . la gare qui devra refermer ses portes sur un dernier adieu à mon enfant de bronze . . .

J'ai prié dans mon cœur le «padre» qui avait su garder de la mort le petit oiseau blessé . . . Un miracle l'avait guéri, un miracle me l'avait apporté, un autre miracle devait m'empêcher de le perdre aussi vite . . .

Les ruelles étroites et sombres qui descendent en escalier vers la ville vous diront pourquoi ce soir-là, je ne pris pas le train . . .

Guy Lokos